

ESSAI DE SYNTHÈSES DES POINTS DE VUE DES EXPERTS choisis par Michel Duclos pour son ouvrage collectif « Guerre en Ukraine et le nouvel ordre du monde. »

Daniel Gerbi 10 mai 2023

La disparition de l'ordre de sécurité européen :

Intervention de la Russie en Tchétchénie de 1994 à 1996, puis relance de l'offensive en 1999 faisant 60 000 victimes

2008 : Moscou a attaqué la Géorgie en 2008

2014 : Poutine annexe la Crimée et il appuie des séparatistes russes dans le Donbass (12 000 morts)

Février 2022 : invasion de l'Ukraine par la Russie.

Pour de nombreux dirigeants européens, si Poutine n'est pas défait en Ukraine, celui-ci risque de s'attaquer à d'autres pays du continent européen.

Quelles sont les raisons profondes qui ont motivé l'intervention de la Russie ? :

L'agression russe en Ukraine résulte de la volonté du Kremlin de défendre les accords de Yalta mis à mal par la chute de l'URSS et impossibilité pour la Russie de conserver sa sphère d'influence d'où la volonté de remettre en cause l'ordre mondial existant... et donc :

Les Russes constatent une coopération militaire accrue entre l'Ukraine, l'OTAN et les Etats-Unis (réelle ou supposée ?) d'où une menace potentielle pour la Russie et une intervention préventive.

Ainsi l'offensive en Ukraine est l'aboutissement d'une longue succession de tentatives de la part de la Russie de limiter l'élargissement de l'OTAN commencé dans les années 1990.

Rappelons la déclaration de Poutine en juin 2021 : l'Ukraine a la volonté de s'éloigner de la Russie et c'est une entité géographique artificielle.

Les ambitions de Poutine : mettre fin au monde unipolaire (domination de l'Occident) et susciter ou contribuer à l'avènement d'un monde multipolaire dans lequel la Russie aurait un rôle majeur à jouer.

Cependant (source les Echos du 14/04/2023) :

La deuxième mort de l'URSS

Les ex-républiques soviétiques prennent de plus en plus leurs distances vis-à-vis d'une Russie qui ne dispose plus du soft power ni des moyens militaires pour dominer la région. L'invasion de l'Ukraine a accéléré la deuxième dislocation de l'imperium russe, trente-deux ans après la fin de l'URSS.

Quand le chat russe n'est plus là, les souris dansent. Trente-deux ans après la fin de l'URSS, on assiste à son deuxième trépas, du moins celui de l'ensemble géopolitique qui lui avait succédé. Moins soudainement qu'en 1991, mais tout aussi sûrement.

L'Ukraine sera « perdue » pour la Russie même en cas de victoire de la Russie.

La Géorgie et la Moldavie s'éloignent ou vont s'éloigner de la Russie et rejoindre l'Europe.

Moscou ne semble plus avoir les moyens militaires et économiques de tenir les « marches » de son empire. Celles des ex-républiques soviétiques qui, comme les Etats baltes, ne sont pas encore « passées à l'ouest », mais s'émancipent ou prennent leurs distances avec une Russie enlisée et discréditée par son invasion de l'Ukraine.

Quant à son pré carré traditionnel de l'Asie centrale [article en anglais, NDLR], Moscou semble y vivre ce que Mark Galeotti, du think-tank Royal United Services Institute, qualifie de « moment de Suez », en allusion à l'expédition franco-britannique sur le Canal du même nom en 1956, qui scella la fin des vestiges d'ambitions impériales de Paris et de Londres. « Vladimir Poutine est en train de perdre ce qui reste de l'hégémonie de la Russie sur l'Eurasie. Le Kremlin était jadis le 'parrain' de la région, mais il manque désormais d'argent ou d'influence ».

Quelles leçons peut-on tirer de la crise actuelle pour un nouvel ordre du monde ? :

Décalage fondamental entre les règles et les principes sur lesquels sont basées les institutions internationales et la réalité du terrain d'où :

Réformer les institutions ou développer de nouveaux accords.

D'ores et déjà nous assistons à une forte recomposition de l'ordre du monde sur une base régionale : Europe, Afrique, Amérique Latine, Asie centrale.

Le nouvel ordre mondial ne sera plus le reflet de la seule vision occidentale.

L'effondrement des institutions internationales favorise la formation de nouvelles alliances ... et un risque nucléaire accru.

Dans les années à venir, les intérêts du Sud global constitueront un facteur géopolitique déterminant.

Rôle accru de la Chine sur le plan mondial.

Risque : approfondissement de la coopération russo-chinoise (normes autoritaires / normes libérales)

Europe :

L'OTAN est renforcée et élargie. L'Occident est réaffirmé et aussi élargi.

Les pays non-alignés (ou Sud global) auront des cartes délicates notamment économiques à jouer avec la Russie, l'Occident et la Chine.

La dépendance de la Russie à l'égard de la Chine va s'accroître.

Les défis pour le modèle économique européen impliquent des défis sécuritaires stratégiques : coopération sans dépendance économique, technologie, irruption de la guerre hybride dans la sphère économique : cyber sécurité, cyber agression, désinformation.

Forces et faiblesses de l'Europe. : trouver des forces en son sein, revoir les modes de fonctionnement de l'Union Européenne.

Autres visions du monde : les systèmes de gouvernement

Les démocraties libérales

Les autocrates et les tyrans

La vision du Moyen-Orient :

En résumé un nouvel ordre mondial est en train de naître, c'est une lame de fond mais pas lié directement à la guerre en Ukraine, déplacement du barycentre de l'Atlantique vers le Pacifique.

1° hypothèse : système principalement bipolaire : Etats Unis / Chine

2° hypothèse : système multipolaire : Etats Unis / Chine / Europe et quelques grands pays (*non alignés ?*)

3° hypothèse : un monde non plus axé sur les superpuissances mais sur les continents sans unification évidente et homogénéisation des pays d'un continent donné.

La vision de l'Afrique :

Le changement climatique, l'évolution démocratique, la transformation économique sont plus importants pour l'Afrique que la guerre en Ukraine.

Créer une juridiction continentale afin de prévenir toutes ingérences tierces dans des conflits africains mais moyens financiers et logistiques limités (forces militaires) d'où travailler avec une ONU réformée.

La France par ses interventions est perçue comme une puissance adverse. Paris comme la Russie sont des puissances de second rang : limitations économiques.

Contestation de l'ONU : Conseil de sécurité et droit de véto.

Décolonisation politique = non-alignement = MNA soit 120 pays, interdiction d'alliance militaire (OTAN ou autre), de traité bilatéral. Nécessité de revoir les dispositions initiales en raison de l'hétérogénéité des pays composant le mouvement, plus démantèlement des bases étrangères en Afrique et plus généralement de toute ingérence militaire (ex. Russie).

Décolonisation économique : y substituer une intégration régionale, revoir les règles de l'OMC, FMI.

La vision de la Chine

La Chine ne doit pas être crainte mais considérée comme un partenaire, notamment d'un point de vue économique.

L'évolution des relations sino-américaines, l'essor d'autres puissances régionales et la formation de nouvelles relations réduisent l'influence des Etats Unis.

Le développement de partenariats (ASEAN, Union Africaine, Ligue Arabe) conforte l'aspiration à l'unité de régions entières du monde.

La tendance n'est plus à la bipolarité mais à la multipolarité. L'heure n'est plus à la concentration hégémonique d'un seul état : les Etats Unis.

Evolution de l'ordre mondial et rôle de la Chine : les relations sino-américaines et l'essor de la Chine sont des facteurs clés.

« La volonté de Pékin de créer une nouvelle ère de prospérité commune est de s'engager sur la voie d'un essor pacifique » :

Les nouvelles routes de la soie. La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII),

Accord global sur les investissements (AGI) avec l'UE.

Réponse des Etats-Unis : « la Chine constitue le plus sérieux défi à long terme pour l'ordre international » d'où constitution du Quad indo-pacifique, l'alliance AUKUS, les Five Eyes pour contenir la Chine.

Mais aussi montée des ambitions de puissances régionales.

« La Chine, l'Europe et les Etats-Unis doivent aménager un espace de coopération : G3.

Quid Afrique, Amérique Latine et autres pays d'Asie ?

La vision de l'Inde

La chute de l'URSS a contribué à l'émergence de la multipolarité : Chine, pays arabes, Inde mais aussi multinationales, géants du numérique, courants spirituels et religieux, ONG, organisations terroristes.

« L'érosion de l'ordre mondial libéral démocratique est un échec occidental » ainsi les Etats-Unis ont perverti les institutions internationales et ont favorisé l'émergence de systèmes dictatoriaux, d'autocrates, voire de groupes terroristes : fi de l'ordre mondial juste et équitable.

Pour les pays du Sud Global la Chine a joué un rôle majeur notamment au plan financier. Le modèle de développement économique sans démocratie a servi d'exemple et à faciliter l'émergence d'hommes forts et de démagogues : populisme et état providence mais aussi *clientélisme et corruption*.

Vers un nouveau régionalisme à travers diverses alliances entre pays.

Vers un ordre mondial différent, bâti sur des fondements nouveaux :

déplacement de l'axe Pacifique-Atlantique vers l'axe Indo-Pacifique : le Sud Global devrait jouer un rôle central contre les Etats-Unis et ses alliés d'une part, contre une vision autoritaire sino-russe d'autre part.

Le Sud Global mêle libéralisme occidental et nationalisme civilisationnel. Faire émerger une certaine décentralisation et un consensus au plan international. *Quid du numérique et des réseaux sociaux ? du changement climatique, du big data.*

Bâtir un nouvel ordre mondial fondé sur des valeurs mais attention aux nouveaux autoritaires ou anarchistes.

Le point de vue de l'Iran

Emergence d'une alliance géopolitique asiatique autour de la Chine et de la Russie impliquant à des degrés divers l'Inde, la Turquie, l'Iran et les pays d'Asie centrale.

De façon plus générale on assiste à une intensification des échanges avec les pays voisins dans le cadre de relations bilatérales et multilatérales.

La Russie étant une puissance nucléaire les pays d'Europe de l'Est cherchent à tout prix à contenir l'expansionnisme de leur grand voisin, les Etats Unis et les pays d'Europe de l'Ouest sont plus enclins à trouver une solution de compromis pour des raisons économiques.

La Chine, grande gagnante du conflit ? L'émergence d'une alliance géopolitique bénéficiera à la Chine sur le plan financier et économique (Routes de la Soie et Corridor de transport nord-sud : Russie, Inde, Iran, Chine...) cf l'Organisation de Coopération de Shanghai. Cependant Pékin ne veut pas négliger ses liens économiques avec l'Occident.